

Couverture
MÉTHODE
DE BASSON
PAR OZI

Membre du Conservatoire de Musique
Adoptée par le Conservatoire pour servir à
l'Etude dans cet Etablissement.

Cette Méthode Contient les Principes détaillés pour l'Etude du Basson, des Exercices dans tous les Tons, avec Accompagnement de Basson, douze Sonates d'une difficulté progressive, Trente Gammes variées et Quarante deux Caprices. Elle renferme aussi la manière de conserver l'Instrument, et les Moyens de faire les Anchets.

Prix 24^f.

Gravée par M^d Se Roy

A PARIS

À l'Imprimerie du Conservatoire de Musique Rue du Faubourg Poissonnière n^o 22

Av^r XI



A MONTPELLIER, chez ROGER, Professeur de Violon, rue du Cardinal, n^o 518,
où l'on trouve un assortiment complet de Musique, d'Instruments, et tout ce qui leur
est propre, toutes sortes de qualités de Papiers, Plumes, Encres, Crayons, Boîtes
à Pastel et pour la Miniature, Ivoires, Pinceaux, et généralement tout ce qui est
relatif à ce genre de commerce.

CONCERTOS	
Pour Basson.	
Ozi. 6 ^e	7 . 50
7 ^e	7 . 50
CONCERTOS	
Pour Flûte.	
A. Hugot. 6 ^e dernier.....	9 . *
QUINTETTI.	
2 Violon, 2 alto et violoncelle, œuvre 10 . *	
Catel. —————— œuvre 2 ^e 10 . *	
QUATUORS.	
2 Violon, alto et violon.....	
Elen. œuvre 2 ^e	9 . *
Hya-Jadin. —————— œuf 2 ^e	9 .
——— œuf 3 ^e	9 .
F. Blasius. —————— œuf 4 ^e	9 .
Catel. Flé-clar. et bas ^e œuf 7 .	9 .
E. Gébauer. 2 Clar. et bas ^e œuf 2 ^e	7 . 50
Fuchs. Clar. et bas ^e œuf A	7 . 50
——— B	7 . 50
Hya-Jadin. Pado, œuf	9 .
Méhul. Chasse du Jeune Henry, arrangée en Quatuor	4 . 50
D. Frédéric. 3 Quatuors pour le principal, violon, alto, et basse	9 . *
——— Pot-pourri, id	5 . *
Catel. Clarin. alto et basse	
œuf 2 ^e	9 . *
TRIOS.	
L. Jadin. Piano, violon, violoncelle	5 . *
Hya-Jadin. V ^e alto, violon, œuf 2 ^e	9 .
D. Frédéric. Clarin. basson, œuf 1 ^e	7 . 50
——— Con. violon, œuf 8 ^e	7 . 50
Kenn. 3 Cors	7 . 50
Beillot. 2 Violon et basse, œuf	9 . *
——— 2 Airs variés, œuf	3 . *
DUOS pour deux Violons.	
Kreutzer. œuvre A	5 . *
——— B	5 . *
Airs variés	5 . *
Grasset. œuvre A	5 . *
DUOS pour deux CLARINETTES.	
Walter. œuvre 3 ^e	5 . *
——— A	5 .
——— B	5 .
F. Blasius. œuvre A	5 . *
——— B	5 .
Guthmann. œuvre 3 ^e	7 . 50
Lorenzetti. Pour commençants	7 . 50
——— Pots-Pourris	3 .
Méhul. Chasse du Jeune Henry	3 .
Catel. Andées Africaines	1 . 50
Beillot. 3 Duo, œuf B	7 . 50
Conti. 3 Duo	7 . 50
DUOS pour deux FLUTES.	
A. Hugot. 6 ^e dernier	9 . *
DUOS pour deux CLARINETTES et BASSON.	
X. Lefèvre. œuvre A	5 .
——— B	5 .
DUOS pour Flûte et ALTO.	
E. Gébauer. œuvre 8 ^e	7 . 50
DUOS pour deux BASSONS.	
Ozi. œuvre A	7 . 50
——— B	5 .
——— C	5 .
24 Pour commençants	6 .
Airs variés, œuf suite	5 .
Beillot. œuf 1 ^e	7 . 50
——— 2 ^e suite	4 .
Ozi. Airs variés, œuf suite	5 .
Garnier. Pour commençants	5 .
Méhul. Chasse du Jeune Henry, arrangée par Fuchs	3 .
DUOS pour deux CORNS.	
D. Frédéric. œuf 6 ^e	6 .
——— 20 Dous	6 .
Kern. œuvre 2 ^e	6 .
RECUEILS de MORCEAUX ITALIENS.	
Patiello. La libertà et la patria	
12 Canzon en Duo	1 . 25
Marche. 6 Canzon avec la traduction française	6 .
SONATES.	
R. Montgeroult. Piano, œuvre 2 ^e	9 .
——— œuf 2 ^e	9 .
L. Jadin. 1 ^e livraison	9 .
——— 2 ^e livraison	9 .
——— Pour commençants	9 .
Bigel. œuf 2 ^e	9 .
Hya-Jadin. œuf 4 ^e	7 . 50
——— œuf 5 ^e	9 .
——— 34 mains	5 .
——— 20 Petites litanies	2 . 40
Catel. œuf 1 ^e	7 . 50
——— Pour commençants	6 .
Graissé. avec violon obligé	5 .
L. Jadin. Harpe, œuf 2 ^e	9 .
HYMNES GUERRIERS.	
Méhul. Le chant du départ grégorien	6 .
——— Avec acc. de Piano	1 . 25
Le chant de la restauration	6 .
——— Avec acc. de Piano	1 . 30

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE.

ARRÈTÉS RELATIFS À L'ADOPTION D'UNE MÉTHODE DE BASSON.

Commission chargée de la confection d'une méthode de Basson.

Aux termes du Réglement du Conservatoire, une commission spéciale composée des citoyens: Berton, J. Blasius, Chérubini, Delcambre, Duret, Gossec, Méhul, Martini, Ozi, Rogat, Veillard, s'est réunie le 25 floréal an IX, à l'effet de procéder à la formation d'une méthode de Basson pour servir à l'enseignement dans le Conservatoire de Musique.

Le citoyen Ozi a été chargé de faire cette méthode.

Le 9 ventose an XI, le citoyen Ozi a communiqué son travail à la commission, après un examen, la commission l'a adopté et a nommé le citoyen Berton, l'un de ses membres, pour en faire rapport à l'assemblée générale des membres du Conservatoire.

Les membres de la commission.

CHÉRUBINI, BERTON, GOSSEC, DELCAMBRE, MÉHUL,
DURET, ROGAT.

Assemblée générale des membres du Conservatoire de Musique.

Le 27 ventose an XI de la République.

Au nom de la commission nommée pour établir les principes de l'enseignement du Basson dans le Conservatoire de Musique, le citoyen Berton fait le rapport suivant:

La commission nommée par vous pour s'occuper de la confection d'une méthode de Basson, son a terminé son travail, elle a adopté la nouvelle méthode composée par le citoyen Ozi; la commission a pensé que tout ouvrage élémentaire devoit reposer sur des bases invariables et que ces bases devoient être énoncées d'une manière claire et précise; l'ouvrage qu'elle soumet à votre sanction lui a paru réunir ces avantages: les élèves y trouveront une route sûrement tracée, les maîtres une autorité respectable et les compositeurs devront savoir gré à son auteur, du soin qu'il a pris de leur indiquer les moyens d'employer, toujours avec succès, l'instrument dont il a su porter l'exécution à un si haut degré de perfection.

La commission pense qu'en adoptant ce nouvel œuvre de notre estimable collègue, le

CATALOGUE

Des ouvrages nouveaux de Musique Vocale et Instrumentale composant le Magasin de Musique
du Conservatoire, tenu par M.M. Ozier et Compagnie,
A PARIS, Rue du faubourg Poissonnière, N° 152.

OUVRAGES ELEMENTAIRES	OUVRAGES CLASSIQUES pour la Voix, suivis dans le Conservatoire	Caté. Ouv. détachée, N° 1.....	CONCERTOS Pour VIOLON.
SOLFÈGES du Conservatoire de Musique, 2 ^e et 3 ^e livres, par Agut, Catel, Choron, Gérard, Langlois, Lejeune, Michal et Rigot. Première Partie..... 36 ^f . Chaque livre séparé. Le premier contenant les principes élémentaires de la musique. 15. Le second et renfermant un abrégé des principes, suivi de gammes et solfèges faciles. 15. Le troisième contenant un recueil de solfèges d'une difficulté progressive. 15. SOLFÈGES du Conservatoire de Musique, 4 ^e et 5 ^e livres portugais, Catel, Choron, Gérard, Langlois, Lejeune, Martin, Michal et Rey. Seconde Partie..... 30. Chaque livre séparé. Le quatrième contenant une instruction pour la conservation de la voix, et la suite des solfèges d'une difficulté progressive. 15. Le cinquième contenant un recueil de leçons à deux, trois, quatre, cinq et six voix. 15. TRAITE D'HARMONIE, par Catel, adopté pour l'enseignement dans le Conservatoire. 21. MÉTHODE de CHANT, du Conservatoire, adoptée pour l'enseignement. 36. NOUVELLE MÉTHODE de PIANO, par Adam, adoptée pour l'enseignement dans le Conservatoire. 36. MÉTHODE de VIOLON, adoptée par le Conservatoire de Musique, rédigée par M. Baillot. 24. MÉTHODE de CLARINETTE, par X. Lefèvre, adoptée pour l'enseignement dans le Conservatoire. 24. MÉTHODE de FLÛTE, par A. Hugot et Wenderick, adoptée pour l'enseignement dans le Conservatoire. 24. NOUVELLE MÉTHODE de Basson, par Ozier, adoptée pour l'enseignement dans le Conservatoire. 24. MÉTHODE pour le COR, suivie de Duo et Trio pour cet instrument, par Frédéric Devienne. 15. MÉTHODE de VIOLONCELLE du Conservatoire.	Catel. Ouv. détachée, N° 2..... 3. L. Jadin. Ouv. détachée, N° 6..... 3. Winter. Ouv. des 2 Frères rivaux. 3. — du Sacrifice interrompu. 3. Tartini, ouvr. 1 ^e partie. 7. 50 — 2 ^e partie. 7. 50	Kreutzer. Concerto. 9. Baillot. 21. 9. — 22. 9. — 32. 9.	
PARTITIONS			
Erlé, opéra en 3 actes. 10. Bernard, opéra en 2 actes, par Cherubini. 40. Sébastien, opéra en 3 actes, par Catel. 60.			
OUVERTURES et SYMPHONIES			
A grand orchestre.			
Méhul. Chasse du Jeune Henry. 9. Catel. Ouv. de Sémiramis. 7. 50 Winter. Ouv. de M. & Montebello. 7. 50 — des 2 Frères rivaux. 7. 50 — du Sacrifice interrompu. 7. 50 Mozart. Ouv. 9.	Catel. 1 ^e Suite, Air de Sémiramis mis à huit parties. 7. 50 — 2 ^e Suite. 7. 50 Devienne. 1 ^e Suite à huit parties. 7. 50 Deshays. 1 ^e Suite à huit parties. 7. 50 divers. 1 ^e Suite de Marc et Pas. 6. Auteurs. 2 ^e , —, —, 6. Catel. Air des Africains tiré de Sémiramis. 5.		
OUVERTURES et SYMPHONIES			
Pour instruments à vent.			
Catel. N° 1. Ouverture. 6. Gossec. N° 2. Symphonie. 4. 50 Méhul. N° 3. Ouverture. 6. L. Jadin. N° 4. Symphonie. 4. 50 Catel. N° 5. Symphonie. 4. 50 L. Jadin. N° 6. Ouverture. 6.	Kreutzer. 2 Violons et violoncelle. 10. Catel. Flûte, cor et basson. 9. — Flûte, clarinette et cor. 7. 50 Devienne. Flûte, hautbois et basson. 9. P. Blaissus. 2 Cors. 9. D. Frédéric. Clarinette et basson. 6. Widerker. Cor et basson. 6. — Clarinette et basson. 6. — 2 Cors. 7. 50 — Hautbois et basson. 6. — Clarinette et basson. 6.		
SYMPHONIES CONCERTANTES			
Catel. N° 7. Ouverture. 6. F. Blaissus. N° 8. Ouverture. 6. Catel. N° 9. Ouverture. 6. Solere. N° 11. Ouverture. 6. Gossec. N° 12. Marche funèbre. 3. H. Jadin. N° 13. Ouverture. 6. Catel. N° 14. Symphonie. 6. Gluck. N° 15. Ouv. d'Iphigénie. 6. Eliev. N° 16. Ouverture. 6. Méhul. N° 17. Ch. du Jeune Henry. 6.	Breviennes. Flûte, hautbois et basson. 9. P. Blaissus. 2 Cors. 9. D. Frédéric. Clarinette et basson. 6. Widerker. Cor et basson. 6. — Clarinette et basson. 6. — 2 Cors. 7. 50 — Hautbois et basson. 6. — Clarinette et basson. 6.		
CONCERTOS			
Pour COR.			
X. Lefèvre. 4. 9. — 5. 6.	Dumouch. 2 ^e Cor. 1 ^e . 7. 50 — 2 ^e Cor. 21. 9. D. Frédéric. 1 ^e . 7. 50 — 2 ^e . 6. — 3 ^e . 7. 50 — 4 ^e . 6. — 7 ^e . 7. 50 — 8 ^e . 7. 50		
OUVERTURES			
Arrangées pour le FORTE-PIANO.			
Méhul. Chasse du Jeune Henry. 4. — Ouv. détachée, N° 3. 3. Catel. Ouv. de Sémiramis. 4. — Air des Africains. 2.			

„Conservatoire de Musique acquerra un nouveau droit à la reconnaissance des élèves, et que les amis des arts verront avec plaisir l'augmentation de la masse de lumière que cet établissement doit apporter dans toutes les parties de l'instruction confiée à ses soins.

„Redoublons de zèle pour achever la tâche que nous nous sommes imposée, et que l'utilité du Conservatoire soit justifiée, autant par la collection complète des ouvrages recommandés par les besoins de l'enseignement, que par notre sollicitude à former une école destinée à régner l'art en France.“

Lecture faite de la nouvelle méthode composée par le citoyen Ozi; l'assemblée, d'après le rapport de sa commission, l'adopte à l'unanimité pour servir à l'étude dans le Conservatoire.

SARRETTTE Président.

Le Directeur du Conservatoire de Musique.

Vu l'adoption prononcée par le Conservatoire de Musique, le 27 ventose an XI et aux termes de l'article 5. du titre 14. du Règlement.

Arrête:

La nouvelle méthode de Basson composée par le citoyen Ozi et adoptée par les membres du Conservatoire, servira de base à l'enseignement dans les classes du Conservatoire de Musique.

SARRETTTE.

MÉTHODE DE BASSON.

ARTICLE PREMIER.

De la manière de tenir l'Instrument.

On prend le Basson par le milieu avec la main gauche; le pouce, tendu en l'air, s'appuie sur le grand corps, pour ne pas fatiguer les clefs. Passant ensuite la partie inférieure de l'instrument du côté droit, la main droite la fixe, par un cordon, à l'un des boutons de l'habit; ce cordon doit être attaché de manière, qu'on ne soit pas obligé de baisser ni de hausser la tête, et que le bocal se trouve vis-à-vis de la bouche.

En plaçant l'ancre au bocal, il faut, pour ne pas fatiguer l'instrument, couler la main gauche jusqu'au haut de la petite pièce pour, avec la droite, assurer l'ancre au bocal.

On aura eu soin de mettre l'ancre à la bouche avant de l'ajuster au bocal; afin de l'humecter et de la préparer à être employée.

Le bocal doit être tourné un peu en dehors de l'instrument. Cette disposition donne plus de facilité pour le doigté.

L'ancre étant un peu inclinée (Voyez l'article 3 traitant de l'embouchure) la partie inférieure du Basson doit être appuyée sur la hanche, du côté droit, et assurée avec la main droite; en observant de baisser un peu le poignet, afin que les premier, second, et troisième doigts soient vis-à-vis les trous sur lesquels ils doivent agir.

Cette position étant prise elle sera maintenue en appuyant légèrement sur le corps de l'instrument, l'os qui attache la grande phalange de l'index à la paume de la main.

La partie supérieure de l'instrument sera également assurée par l'os qui joint la grande phalange de l'index à la paume de la main gauche, en le plaçant à la hauteur du premier trou de la pièce qui reçoit le bocal. Le pouce de la même main se tiendra levé entre les deux clefs du si et du si, et sera prêt à agir sur l'une ou l'autre de ces deux clefs. (1)

Jamais les coude né doivent toucher au corps; le coude droit doit en être assez éloigné, pour que les doigts puissent agir librement et conserver leur élasticité; le coude gauche, par la position de la main, est naturellement placé à une distance moins grande que le droit.

(1) Plusieurs artistes tiennent le pouce levé, et l'appuient sur le grand corps à côté de la clef du si, cette position est très vicieuse et doit être évitée; elle produit beaucoup de raideur dans les doigts de l'exécutant, elle exige des mouvements forcés pour le jeu des clefs et n'a pas beaucoup à la facilité de l'exécution.

L'élève étant ainsi placé et ayant de l'aisance dans toutes les articulations des doigts, il s'essayera à fermer et ouvrir les trous et les clefs sans jouer; quand il aura pris l'habitude de cette partie du mécanisme de l'instrument et qu'il sera familiarisé avec les diverses positions qui viennent d'être indiquées, en observant de tenir le corps et la tête parfaitement droits, il travaillera ensuite les premières gammes page 36 pour acquérir l'embouchure.

ARTICLE II.

Formation du Son.

Le son est le résultat de l'introduction du souffle de l'exécutant, dans le corps de l'instrument, par l'intermédiaire de l'ancre qui, pour cet effet doit être placée entre les lèvres de manière que l'air ne puisse s'échapper par les cotés de la bouche.

C'est à l'oreille, qui apprécie la justesse des sons et leur valeur, à indiquer le volume d'air nécessaire à la formation de chacun de ceux que doit produire l'instrument selon son diapason.

ARTICLE III.

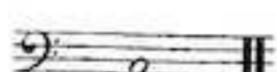
De l'Embouchure.

L'ancre doit être posée sur la lèvre inférieure, de manière à ne pas faire hausser ni baisser la tête, l'une ou l'autre de ces positions gênant la respiration empêcherait d'acquérir une bonne qualité de son, avantage que l'on obtient qu'avec une position naturelle.

Il faut que l'ancre soit un peu inclinée, et qu'elle forme un angle avec la lèvre sur laquelle elle est posée; cette inclinaison est nécessaire pour modifier à volonté la vibration du roseau; autrement si l'ancre étoit posée à plat sur la lèvre, on ne pourroit maîtriser cette vibration, et l'on n'obtiendroit que des sons aigres et désagréables.

Outre le moyen d'arrondir les sons, l'inclinaison de l'ancre donne la facilité de gouverner l'embouchure et de parcourir avec assurance tous les sons que comporte l'étendue du Basson.

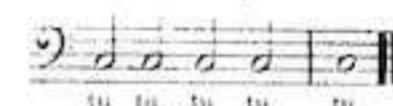
La première note que l'on doit chercher à faire sortir de l'instrument c'est l'œ.



Pour exprimer cette note, l'ancre étant couverte par les lèvres, environ à

trois lignes du premier anneau, on appuie les lèvres sur l'ancre de manière que l'air ne puisse s'échapper d'aucun autre côté, on avance ensuite la langue comme pour boucher l'ancre, puis en soufflant, on introduit l'air dans l'instrument en retirant la langue comme si l'on voulait prononcer fortement le mot re.

Exemple.



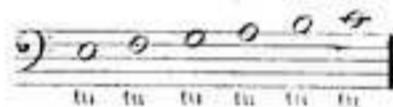
La note au dessus exige la même position des lèvres.

Exemple.



Pour les autres notes de la gamme montante il faut rentrer graduellement les lèvres, afin de leur donner plus de force pour soutenir les sons.

Exemple.



Cet exemple s'applique à l'octave au dessus.

Pour la gamme descendante il faut faire ressortir graduellement les lèvres, afin d'obtenir le relâchement nécessaire à l'émission des sons graves.

Avant d'avoir l'embouchure parfaitement formée, l'élève ne doit pas s'exercer à monter au sol, la, si, ut, d'en haut; par les efforts prématués qu'il serait obligé de faire pour y parvenir, ses lèvres se durciraient et perdraient la flexibilité nécessaire pour maîtriser l'embouchure.

En émettant le souffle, l'élève doit éviter d'enfler les joues; ce défaut nuit aux mouvements de la langue, il empêche de modifier les sons et donne mauvaise grâce.

Quand l'embouchure n'est pas parfaitement formée et que les lèvres se trouvent fatiguées, il faut éviter de les forcer, car alors ce n'est qu'en soutenant les lèvres avec les dents que l'on peut tirer des sons: ce moyen est vicieux; et à l'inconvenient de contribuer à la mauvaise qualité du son, il réunit celui de ne produire qu'un jeu saccadé.

ARTICLE IV.

De la qualité de l'Ancre.

L'ancre ne doit être ni trop forte ni trop faible; cependant il convient qu'elle

soit plutôt forte que faible; car à mesure qu'elle est jouée elle s'affaiblit.

Le roseau ne doit pas être spongieux; on lui reconnoît cette mauvaise qualité lorsqu'étant mouillé avec la salive, il s'imbibe trop facilement et prend une couleur verdâtre; il faut éviter l'usage des anches qui ont ce défaut, parcequ'elles ne produisent les sons d'en bas qu'avec peine, et que plus elles sont jouées, plus elles deviennent sourdes.

Toutefois de ce qu'une anche est sourde, il n'en faut pas conclure que le roseau soit mauvais; la surdité de l'anche peut venir de ce qu'elle est trop chargée de bois, c'est à dire de ce qu'elle n'est point assez évidée; cette défectuosité lui ôte la vibration qu'elle doit avoir, et empêche les sons de sortir librement; on peut y remédier en grattant légèrement le roseau des deux cotés pour le réduire au point convenable, et même s'il étoit jugé trop fort on pourroit enlever un peu de son écorce; ces moyens employés avec intelligence peuvent contribuer à rendre une anche meilleure.

Les dimensions ordinaires d'une anche doivent être réglées ainsi qu'il suit: sa longueur totale environ 28 lignes, sa largeur vers l'embouchure 8 lignes, et 5 lignes au premier anneau qui doit être placé vers le milieu de la longueur totale de l'anche.

Néanmoins, ces mesures peuvent varier selon la bonne ou mauvaise qualité du roseau.

Le premier anneau, au lieu d'être aplati doit être ovale pour donner à l'anche un son moelleux et rond, il faut avoir soin de choisir des anches bien liées, autrement elles se déjettent et perdent leur qualité. Il est nécessaire de les humecter dans la bouche avant de les jouer afin que la ligature, suffisamment imbibée, prenne la force qui lui est nécessaire pour se maintenir au bocal.

Si l'anche s'affaiblit en vieillissant, on peut la couper d'une ligne; cette opération lui donne de la force, prolonge son service et souvent la rend meilleure.

La salive épaisse par l'action de l'air, dans l'usage de l'anche, y produit un limon qui altère le son et le rend sourd; dans ce cas il faut nettoyer l'anche avec l'extrémité d'une petite plume que l'on introduit du côté opposé à la ligature; cette observation est d'autant plus utile, qu'autrement, on lui ferait perdre sa qualité en détruisant la forme que le bocal lui auroit donnée.

ARTICLE V.

Du Doigté.

Le doigté déterminant la bonne intonation et l'égalité dans les sons, on ne sauroit apporter trop de soin à éviter les vices qui s'introduisent ordinairement dans cette partie de l'étude.

La TABLATURE tracée planche IV^e présente la meilleure méthode du doigté; celle qui nous a été indiquée par les recherches les plus suivies; néanmoins le Basson présente

toujours des sons vicieux qu'il est impossible de rectifier sans inconveniens; car si l'on obtient les uns, ce ne peut être qu'aux dépens des autres; en vain chercheroit-on à détruire ces vices en voulant perfectionner la perce de l'instrument, il en résulteroit encore de plus grands inconveniens. On ne parvient donc que par le secours de l'art, à corriger ces défauts inhérents au Basson.

Les exemples suivans indiquent les diverses modifications que le doigté, indiqué dans la tablature, doit recevoir pour atteindre toute la perfection dont il est susceptible.

1^{er} Exemple.

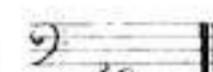
Pour le FA dièze en bas lorsqu'il sort en hésitant.



Fermez la clef d'est en bas, pour que le son soit bien assis.

2^{me} Exemple.

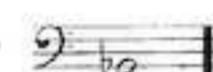
Pour le premier sol dièze qui est ordinairement bas.



Fermez la clef du RE en bas, en ouvrant celle du si bémol qui est à côté.

3^{me} Exemple.

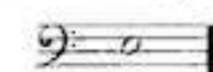
Pour le second si bémol qui est toujours vacillant.



Bouchez, avec le pouce de la main droite, le trou du si en bas, et avec le pouce de la main gauche, fermez la clef du ST en bas.

4^{me} Exemple.

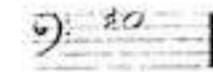
Pour le second MI naturel, qui est ordinairement bas, lorsqu'on veut l'adoucir.



Fermez le trou du 3^e doigt de la main droite.

5^{me} Exemple.

Pour le second sol dièze qui n'est jamais bien assis.



Fermez la clef du RE en bas.

6^{me} Exemple.

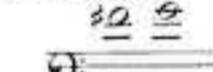
Pour le troisième MI naturel, qui ne sort pas lorsqu'on veut l'adoucir.



Bouchez les trois trous des doigts de la main gauche, et s'il étoit trop haut, bouchez aussi le trou du 3^e doigt de la main gauche et ouvrez la clef du sol dièze.

7^{me} Exemple.

Pour le FA dièze et le sol naturel en haut qui sortent difficilement lorsqu'on veut les adoucir.



Fermez la clef du ST en bas.

NOTA. Les modifications indiquées dans les exemples précédens, ne peuvent être appliquées à chacune des notes auxquelles elles sont relatives, qu'avec la pratique du doigté enseigné par la tablature.

Quelques instruments se prêteront peut-être difficilement aux modifications indiquées; mais ces exceptions rares, laissent toujours subsister nos observations.

Après avoir indiqué les principes du doigté, on observe que leur exécution dépend de l'habitude qu'il faut contracter, de ne pas trop éloigner, en jouant, les doigts des trous et de les tenir toujours vis-à-vis, afin qu'ils puissent agir librement et sans effort, selon le besoin; et que dans leur action, ils frappent sur les trous plutôt que d'y glisser; cette méthode exactement suivie donnera la netteté à l'exécution.

ARTICLE VI.

Des Articulations et des Nuances

L'articulation contribue à déterminer les différents caractères de la musique; elle produit aussi la netteté, la légèreté et l'aplomb dans l'exécution.

Il y a trois sortes d'articulations: le **COULÉ**, le **DÉTACHÉ** et le **PIQUÉ**; ces trois genres sont déterminés par l'action de la langue sur l'ancre.

Le **COULÉ** s'exécute en retirant la langue de l'ouverture de l'ancre et en prononçant sur la première note du trait la syllabe *tu*.

Exemple du Coulé.



Dans le coulé, il faut pincer les lèvres le moins possible, pour ne pas altérer le moelleux du son.

Le **DÉTACHÉ** s'exécute en donnant le coup de langue sur chaque note; pour obtenir la précision et la netteté que cette articulation exige, il faut que la langue et les doigts agissent parfaitement ensemble.

Exemple du Détaché.



Le coup de langue, dans cette articulation, doit être donné avec fermeté.

Le **PIQUÉ** doit être exécuté avec moins de force que le détaché; dans cette articulation le coup de langue doit être moins sec quoiqu'autant appuyé que dans la précédente.

Exemple du Piqué.



Il faut éviter, dans ces dernières articulations, de donner des sons de gorge, et de mouvoir le menton; ces défauts privent la langue des moyens d'agilité qui lui sont

nécessaires et ils font contracter l'habitude de saccader les sons.

Exemples.

Coulés de deux en deux.

Mouvement Lent.
le même pr les Mouvs Andante.
le même pr les Mouvs Allegro.

autre Ex: Mouv: Lent
le même pr les Mouvs Andante.
le même pr les Mouvs Allegro.

autre Ex: Mouv: Lent
le même Allegro.

La même articulation, quand la basse marque la première note de la mesure. Exemple

autre Ex: Mouv: Lent
le même Andante.
le même Allegro.

autre Ex: Mouv: Lent et Andante.
le même Allegro.

Un son soutenu et filé se nuance en le commençant doux et l'enflant jusqu'à la moitié de sa valeur, et en le diminuant ensuite jusqu'à la fin.

Sans les nuances il n'y auroit qu'une couleur dans l'exécution; une succession de sons qui ne seroit pas nuancés produiroit la monotonie et détruirent le charme de la musique.

Voyez pour les exemples des nuances, ceux intitulés: Exemples des agréments du chant, dans l'article suivant.

ARTICLE VII.

Des agréments du chant.

On orne le chant en servant dans l'exécution quelques notes d'agrément que le compositeur n'a pas dû écrire, mais qui deviennent nécessaires pour faire briller l'instrument et faire disparaître quelquefois l'uniformité des phrases: il faut être scrupuleux dans le choix et l'emploi de ces notes d'agrément qui doivent toujours être en rapport avec l'accord qui les reçoit.

SECTION 1^{re}

De la Petite Note.

La petite note est un agrément qui se marque de la manière suivante.

Exemple.



La petite note peut être posée au dessus comme au dessous de la note principale; au dessus elle peut être d'un ton ou d'un demi ton d'intervalle de la grande note; au dessous elle doit toujours être à un demi ton, tout autre intervalle doit être considéré comme pour indiquer le portamento ou port de voix.

Exemple



Il est des cas où la petite note vaut moins que la moitié de la note principale, d'autres où elle vaut la moitié de cette note, d'autres enfin où elle vaut davantage.

Exemple.



On l'appelle petite note préparée, quand elle est précédée d'une grande note posée au même degré.

Exemple.



On peut faire une double petite note de cette manière:

Exemple.



Comme le si et le ré de l'exemple ci-dessus sont sujets à manquer en voulant adoucir, on peut employer la petite note qui indique le portamento ou port de voix.

Exemple.



Cet agrément ne s'écrit point, c'est à l'exécutant à le placer avec goût.

Il y a une autre espèce de double petite note qui se fait en articulant également et avec légèreté les deux petites notes, et en restant sur la grande.

Exemple.



Exemple pour tous les mouvements.



autre Ex:
Mouv: Lent



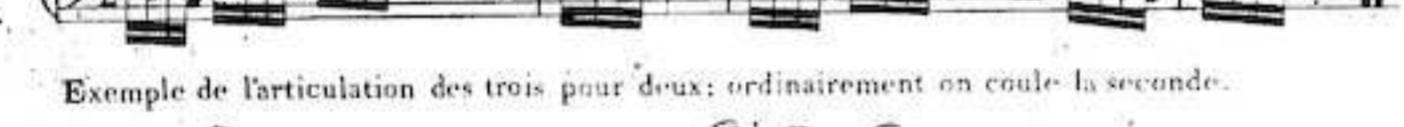
le même
Andante.



autre Ex:
Mouv: Lent



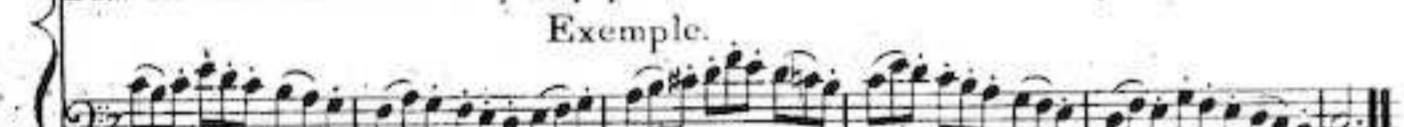
le même
Allegro.



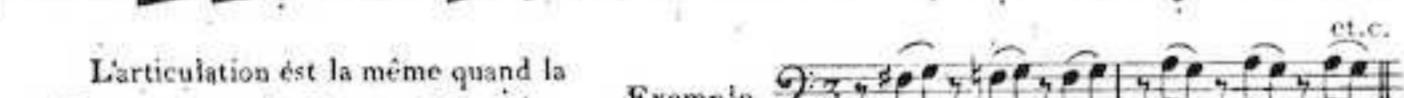
Exemple de l'articulation des trois pour deux; ordinairement on coule la seconde.



Dans les mouvements lents on peut piquer les trois notes du second temps.



autre
Exemple.

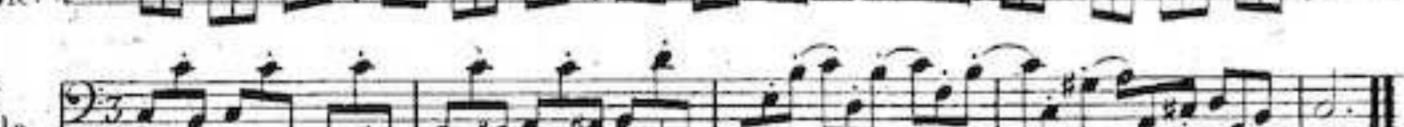


L'articulation est la même quand la
basse marque la 1^{re} note des temps.

Exemple. et c.



autre
Exemple.



Exemple de quatre coups de langue différens.



Il ne faut jamais piquer toutes les notes de l'exemple ci-après, dans quelques mouvements qu'il soit; cela tiendrait trop du vieux style musical, à moins, toutefois, qu'un auteur ne le trouve nécessaire.

Mouvement
Lent.



le même
Allegro.



autre Ex:
Lent.



le même
Allegro.



Résumé de toutes les articulations.

Lent.



Les exemples précédents doivent suffire pour donner une idée générale de la manière de placer les différentes articulations; mais il faut surtout se pénétrer du caractère du morceau qu'on exécute, afin d'y employer l'articulation qui lui convient.

Les exemples insérés dans l'article 7 sous le titre (d'Exemples des agréments du chant.) présentent aussi une suite de modèles pour les articulations.

Des Nuances.

Nuancer un son, c'est lui donner plus ou moins de force, l'enfler ou le diminuer suivant les cas.

Pour enfler les sons on se sert de ce signe et pour le diminuer on emploie celui-ci .

Petites notes pour le Portamento ou port de voix

Exemple.



Exemples des agréments du chant
pour les mouvements lents.

Exemple 1^{er}
Chant simple.

Exécution.

Basse.

Ex: 2.

Ex: 3.

Ex: 4.

Ex: 5.

Ex: 6.

Ex: 7.

Ex: 8.

Ex: 9.

Ex: 10.

Ex: 5.

Ex: 6.

Ex: 7.

Ex: 8.

Ex: 9.

Ex: 10.

9

Ex: II.

Ex: 12.

Ex: 13.

Ex: 14.

Ex: 15.

Ex: 16.

Repos sur la dominante.

Repos sur la dominante.

Pour les mouvements Andante.

Andante.

Exemple 1^{er}
Chantsimple.

Exécution.

Basse.

Ex: 2.

Ex: 3.

Ex: 4.

Ex: 5.

Ex: 6.

Pour les mouvements Allegro.

Allegro.

Exemple 1^{er}
Chant simple.

Exécution.

Ex: 2.

Ex: 3.

Ex: 4.

Ex: 5.

Ex: 6.

>

<

18

Ex: 15. Presto

Ex: 14. Allegro.

Ex: 15. 2

oubien

Ex: 16.

Ex: 17.

Ex: 18.

Ex: 19.

Ex: 20.

19

Ex: 21.

Ex: 22.

Ex: 23.

Ex: 24.

Ex: 25.

Ex: 26.

Des difficultés dans l'exécution du Trille.

Le Basson présente souvent des difficultés dans l'exécution de quelques trilles; elles seront levées en observant les moyens indiqués dans les exemples suivants.



Pour faire le trille sur le sol dièze il faut suivre le doigté de la tablature et faire le LA avec le troisième doigt de la main droite seulement, en fermant le trou du premier doigt de la main gauche.



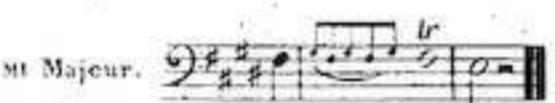
Pour faire le trille sur le FA dièze en haut; le SOL se prend en levant le premier doigt de la main droite; s'il ne sort pas bien il faut ouvrir la clef du SI bémol en bas avec le pouce de la main gauche.



Il faut faire le SI en fermant le trou du second doigt de la main gauche et ceux des second et troisième doigts de la main droite, ainsi que la grande clef du FA en bas; le FA se fait avec le premier doigt de la main droite.



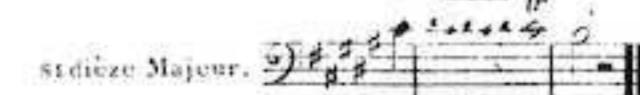
Il faut faire le SI en fermant le trou du premier doigt de la main gauche, ouvrir avec le pouce de la même main la clef du SI bémol en bas, fermer le trou du second doigt de la main droite, ainsi que la grande clef du FA en bas; le FA se fait avec le premier doigt de la main droite, s'il ne sort pas bien il faut fermer le trou du pouce de la main droite.



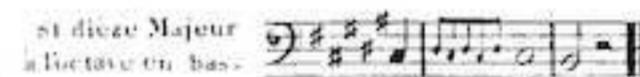
Il faut faire le FA dièze en fermant les trous des second et troisième doigts de la main gauche, et ceux des premier, second et troisième doigts de la main droite, ainsi que le trou du pouce de la même main; le SOL se fait avec le premier doigt de la main gauche.



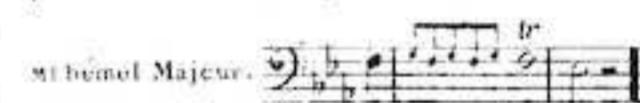
Il faut faire le FA dièze en fermant le trou du second doigt de la main gauche, et ceux des premier et second doigts de la main droite, ainsi que la grande clef du FA en bas; le SOL se fait par le mouvement simultané des premier et second doigts de la main droite, si le trille ne sort pas bien il faut ouvrir la clef du SI bémol en bas avec le pouce de la main gauche.



Il faut faire l'FA dièze avec le doigté de la tablature; le RE se fait avec le second doigt de la main gauche, si le trille ne sort pas bien il faut fermer la clef du RE en bas avec le pouce de la main gauche.



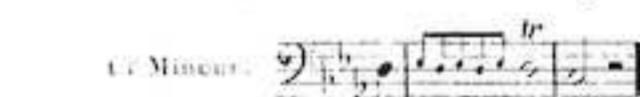
De même que dans l'exemple précédent.



Il faut faire le FA en fermant les trous des premier, second et troisième doigts de la main droite; le SOL se fait par le mouvement simultané des second et troisième doigts de la main gauche, si le trille ne sort pas bien il faut ouvrir la clef du SI bémol en bas avec le pouce de la main gauche.



Il faut faire le FA en fermant les trous des second et troisième doigts de la main gauche, et ceux des premier et second doigts de la main droite; il faut aussi ouvrir la clef du sol dièze avec le quatrième doigt de la même main; le SOL se fait par le mouvement simultané des premier et second doigts de la main droite.



On fait le SI en fermant les trous des premier et second doigts de la main gauche et ceux des second et troisième doigts de la main droite, ainsi que le trou du pouce de la même main; le SI se fait avec le second doigt de la main gauche; s'il ne sort pas bien il faut ouvrir la clef du SI bémol en bas avec le pouce de la main gauche.



Il faut faire le SOL avec le doigté de la tablature, et le LA avec le premier doigt de la main droite.



Il faut faire le SI naturel avec le doigté de la tablature, en ouvrant la clef du SOL dièze; le FA se fait par le mouvement simultané des premier et second doigts de la main droite.



Il faut pour le SI bémol suivre le doigté de la tablature; le FA se fait avec les premier et second doigts de la main gauche.

SECTION II^e

Du Trille.

Le TRILLE improprement appelé cadence est le battement alternatif de deux notes, il se compose de la note principale et d'une petite note ou note d'agrément placée au dessus,

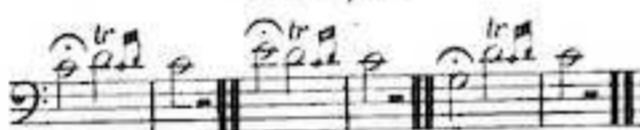
Le trille ou cadence s'indique par ce signe *tr* ou ~.

Le trille dans toute son étendue, que l'on pratique sur la cadence finale qu'on appelle aussi POINT D'ORGUE, ou point final, doit être exécuté comme dans cet exemple.



Le trille peut être précédé par la tonique, la médiane, ou la dominante.

Exemple.

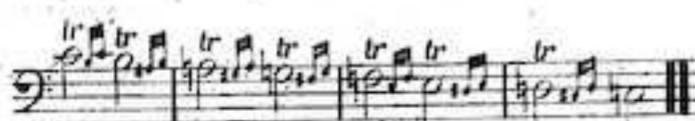


Quand le trille est marqué sur une suite de notes ascendantes on l'exécute ainsi:

Exemple.

A musical example for organ or piano. It shows a bass line consisting of an ascending scale. Above the bass line, there are two trills placed above specific notes of the scale. The first trill covers the first four notes of the scale, and the second trill covers the last three notes.

Pour la gamme descendante,



L'exécution est la même que dans l'exemple précédent, à l'exception qu'il faut descendre.

Le trille marqué sur les traits suivants s'exprime comme aux exemples ci-après.

Two musical examples for organ or piano. The first example shows a bass line with a trill on the first note. The second example shows a bass line with a trill on the second note. Both examples include a bracket labeled "ou bien" (or) pointing to an alternative execution where the trill is performed on a different note pattern.

Autres exemples.

Two musical examples for organ or piano. The first example shows a bass line with a trill on the first note. The second example shows a bass line with a trill on the second note. Both examples include a bracket labeled "Exécu:" (Execution) pointing to an alternative execution where the trill is performed on a different note pattern.

Le trille que l'on marque avec ce signe ~ et que l'on nomme MORDANT, ne représente qu'un trille tronqué.

Exemple.

A musical example for organ or piano. It shows a bass line with a mordant on the first note. The mordant is indicated by a short horizontal line above the note, followed by a trill symbol.

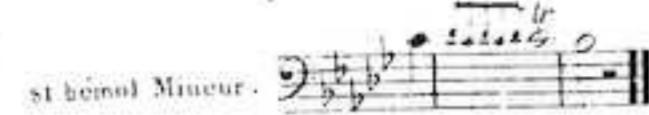
Il faut généralement travailler ces exemples très lentement pour y mettre de la netteté et en sentir l'expression.

Dans les passages où il y a des notes trillées, il faut faire sentir davantage celles-ci, ce qui leur donne plus de nerf et de brillant.

Exemple.

A musical example for organ or piano. It shows a melodic line with several trills placed above specific notes. The trills are indicated by a series of sixteenth-note pairs.

+ On observera généralement que lorsque le FA d'en haut se trouve au milieu d'un agrément de ce genre, la légèreté de l'exécution, qu'on ne pourroit obtenir avec le doigté ordinaire, exige qu'il soit fait TOUT OUVERT.



On fait l'*tr* en fermant les trous des premier, second et troisième doigts de la main gauche, ainsi que celui du premier doigt de la main droite, il faut fermer aussi la grande clef du *fa* en bas et le trou du pouce de la même main; le *re* se fait avec le premier doigt de la main droite; s'il ne sort pas bien il faut ouvrir la clef du *si bémol* en bas, avec le pouce de la main gauche.

De la préparation et de la terminaison des Trilles
dans les mouvements lents.

Exemple 1er. Chant simple.

Exécution.

Basse.

Ex: 2.

Ex: 3.

Ex: 4.

Ex: 5.

Ex: 6.

Ex: 7.

Ex: 8.

Ex: 9.

Ex: 10.

Ex: 11.

Execution des trilles dans les mouvements Allegro.

Allegro.

Exemple 12. Chant simple.

Exécution.

Basse.

Ex: 13.

Ex: 14.

Ex: 15.

Ex: 16.

Ex: 17.

Ex: 18.

Ex: 19.

Ex: 20.

SECTION III^e

Du petit Groupe ou Gruppetto.

Le GRUPPETTO est un agrément formé de trois petites notes; on l'appelle improprement CADENCE BRISÉE; on peut le placer en montant ou en descendant.

Exemple.



Ordinairement on écrit les trois petites notes quand elles précèdent la note principale, autrement on les indique par ce signe ~.

Exemple.

Ces trois petites notes ne doivent en aucun cas former une tierce majeure soit en montant soit en descendant; elles doivent parcourir par degrés conjoints une tierce mineure et quelquefois une tierce diminuée.

Exemple.

Effet que produit cet agrément.

Pour exécuter parfaitement cet agrément, il faut l'articuler légèrement; mais la première note doit être plus fortement attaquée que les autres, et soutenue plus longtemps. Dans les mouvements lents, le Gruppetto doit être prononcé lentement; dans l'Andante, moins lent; et dans les mouvements vifs il doit être attaqué avec énergie et vitesse.

Exemple des différents traits qui sont susceptibles du Gruppetto.

ARTICLE VIII.

De la manière de phrasier et de respirer.

La phrase musicale est une suite de chant qui forme sans interruption un sens plus ou moins aisé et qui se termine sur un repos par une cadence plus ou moins parfaite.

Une phrase de chant bien complète est ordinairement composée de quatre mesures au moins; mais comme une seule respiration, souvent, ne suffit pas pour la durée de quatre mesures, surtout dans un mouvement très lent, il est bon de faire remarquer qu'en général chaque phrase musicale renferme un repos sur lequel on peut respirer.....

Il est donc une respiration de rigueur qu'on peut nommer GRANDE RESPIRATION; et une autre qu'on peut appeler DEMI-RESPIRATION, sans compter celles qu'on peut prendre sur tous les silences.....

(Méthode de chant du Conservatoire.)

Il est utile de s'appliquer de bonne heure à respirer régulièrement sans couper les phrases musicales; cependant comme il y a des mouvements lents dans lesquels la durée du souffle ne peut suffire à la longueur de la phrase, alors on doit séparer les notes qui terminent les demi-phrases, en coupant sur leur valeur pour trouver le temps de respirer.

Dans l'exécution des traits prolongés, s'ils ne renferment pas des notes que l'on puisse faire plus brèves que leur valeur, il faut sans morceler le trait, dérober adroïtement la note la moins nécessaire; cette licence qu'il ne faut prendre qu'au besoin, en donnant la facilité de respirer donnera aussi les moyens d'exécution

pourachever le trait avecgrace et légèreté.

Exemples.

Lent.
Chant simple.

Exécution.

Basse.

Ex: 2.

Ex: 3.

Lent.

Ex: 4.

Lent.

Ex: 5.

Ex: 6.

Lent.

Ex: 7.

Allegro.

Allegro.

Voyez aussi l'Article 10 du mouvement Allegro.

ARTICLE IX.

Du mouvement Adagio.

Le Basson est celui des instruments à vent, qui se prête le mieux à faire sentir les beautés du mouvement de l'Adagio; il reçoit cet avantage du son onctueux et touchant qui le caractérise, du diapason qu'il parcourt, et de la nature de son exécution, qui se prête plus facilement aux chants larges et graves.

L'étude fréquente des mouvements lents donnera de l'assurance aux levres, et

perfectionnera l'embouchure; les sons acquerront du moelleux et de la rondeur, par les sons que l'on apportera à les soutenir et à les filer; enfin les coups de langue donnés sans saccade, i.e. les doigts ouvrant et bouchant les trous sans martellement, feront acquérir le genre d'exécution qui convient à ce mouvement.

Le caractère de l'Adagio, quoique large et sévère, n'exclut pourtant pas les ornemens; au contraire, c'est peut-être le mouvement qui s'y prête davantage; mais ces ornemens doivent être d'une noble simplicité, et toujours en rapport avec l'esprit du morceau; le sentiment met ici des bornes aux préceptes; c'est lui qui doit inspirer les choses de goût et de convenance; cependant, comme le sentiment peut être développé et nourri par des connaissances relatives à celles dont nous traitons: nous inviterons les élèves à consulter souvent la méthode de chant, car, on chante avec le basson comme avec la voix, les moyens seuls diffèrent; à étudier les règles de l'harmonie, afin de ne placer les notes d'agrément que suivant ces règles; enfin à entendre souvent les habiles chanteurs.

Pour les agréments dans l'Adagio, voyez les exemples de l'Article 7. des agréments du chant.

ARTICLE X.

Du mouvement Allegro.

Si l'étude des mouvements lents est nécessaire au développement du son et à l'assurance de l'intonation, celle des mouvements vifs est indispensable pour acquérir de la légèreté et de la netteté dans l'exécution des traits.

L'Allegro doit être joué avec hardiesse; mais non pas avec cette ardeur qui entreprend tout et n'achève rien; qui jette les notes avec saccade, où les pique indistinctement; qui ne chante point; qui ne phrasé point; qui abuse de tous les principes en les confondant, ou qui les détruit tous dans l'emportement de son exécution.

Le jeu du mouvement Allegro devant être brillant, le coup de langue doit être ferme et décidé, mais sans sécheresse; les traits doivent être toujours hardis et déterminés, mais chantés et phrasés pour en éviter l'aridité et la monotonie.

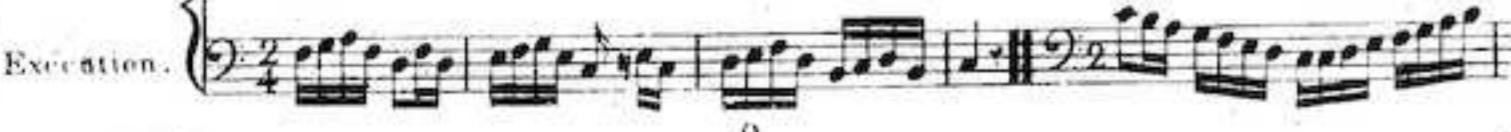
Il est des cas où les phrases qui s'enchaînent dans les traits ne permettent de respirer qu'en coupant la phrase ou le trait, dans ce cas il faut le faire avec adresse; il faut prendre sur la valeur d'une note, ou en dérober une lorsqu'il y en a deux sur le même degré pour prendre le temps de respirer, ces moyens employés convenablement peuvent ajouter à la force, à la clarté et à la grâce de l'exécution.

Exemples.

Allegro.

Ex: 1er. 

Ex: 2. 

Execution. 

Voyez aussi l'Article 8.
traitant de la respiration.

ARTICLE XI.

Du caractère du Basson.

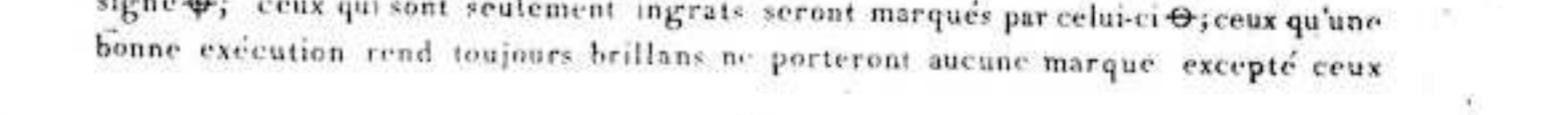
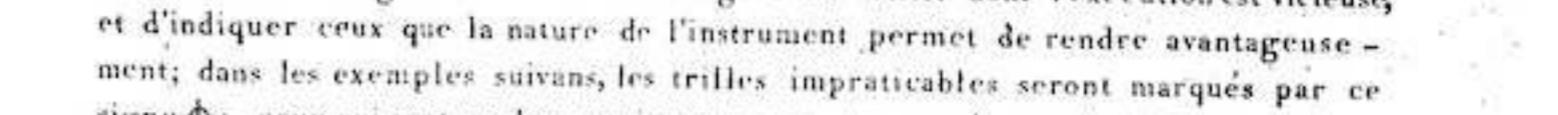
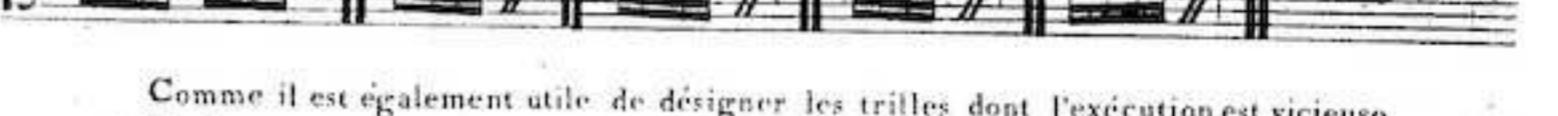
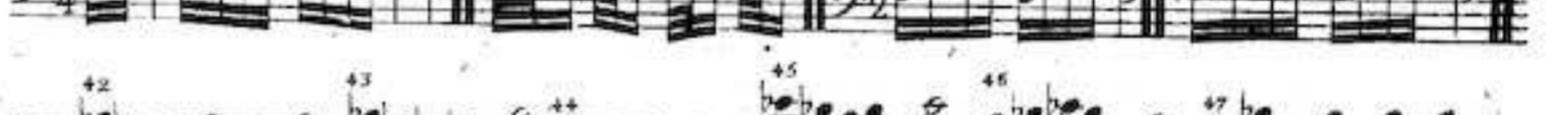
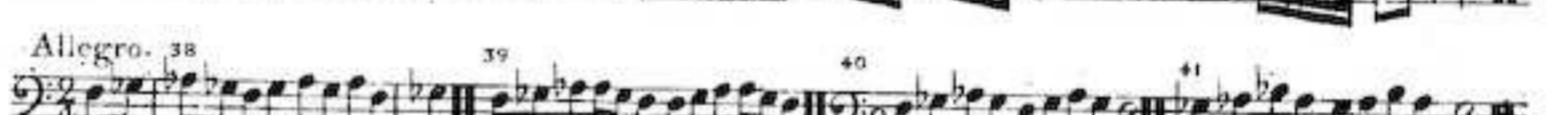
Le Basson, inventé d'abord pour servir de basse au Hautbois, est devenu, par les développemens qu'il a successivement reçus, l'un des plus parfaits instrumens à vent; il exécute dans tous les tons sans corps de recharge; son étendue, qui dépasse trois octaves, donne à l'exécutant les moyens de déployer la richesse de ses Solo; il nourrit

la partie intermédiaire de l'harmonie qui, dans les grands effets, seroit trop faible si elle étoit abandonnée à l'Aito.

La voix touchante du Basson employée par les grands maîtres, produit toujours un effet assuré sur les auditeurs, ses accents portent aux sentiments dramatiques, et ajoutent au caractère religieux; cependant les beaux moyens de cet instrument trouvent des bornes, il y a quelques sons plus brillans les uns que les autres, et leur qualité peut augmenter ou diminuer suivant les mouvements dans lesquels ils sont employés; c'est ici la place d'indiquer aux compositeurs, qui veulent se servir utilement du Basson, les tons qui conviennent le mieux aux principaux mouvements.

Ur naturel, FA, SOL, SI b majeur, LA et RE mineur sont plus propres aux mouvements vifs, à la grande et brillante exécution; MI b majeur, UT, SOL, MI, FA mineur et LA b majeur aux mouvements lents; LA naturel majeur et MI naturel mineur aux mouvements demi-lents ou ANDANTINO.

Ceux qui écrivent pour cet instrument, sans le bien connoître, doivent éviter d'employer les traits indiqués dans les exemples suivans, parce qu'ils sont ingrats ou infaisables.



Comme il est également utile de désigner les trilles dont l'exécution est vicieuse, et d'indiquer ceux que la nature de l'instrument permet de rendre avantageusement; dans les exemples suivans, les trilles impraticables seront marqués par ce signe ♦; ceux qui sont seulement ingrats seront marqués par celui-ci ⊕; ceux qu'une bonne exécution rend toujours brillans ne porteront aucune marque, excepté ceux

qui peuvent être faits à l'octave au dessous avec le même doigté, et qui seront marqués par ce signe +.

UT Majeur. LA Mineur. idem. SOL Majeur. SI Mineur.
idem. idem. FA Majeur. RE Mineur. idem. idem.
RE Majeur. idem. SI Mineur. idem. ST Majeur. SOL Mineur.
idem. idem. LA Majeur. FA Mineur. idem. idem.
SU Majeur. UT Mineur. idem. idem. ST Majeur. SI Majeur.
idem. UT Mineur. idem. LA Majeur. FA Mineur. idem.
idem. idem. ST Majeur. SOL Mineur. idem. idem.
RE Majeur. idem. idem. SI Mineur. idem. idem.

Mouvement à volonté.

1^{re} Gamme en ut Majeur

2^{me} Gamme en ut Majeur plus étendue.

3^{me} Gamme en ré Majeur.

4^{me} Gamme en sol Majeur.

5^{me} Gamme en si Majeur.

6^{me} Gamme en si b Majeur.

7^{me} Gamme en si b Majeur.

8^{me} Gamme en fa Majeur plus étendue.

9^{me} Gamme en sol Majeur plus étendue.

10^{me} Gamme en la Majeur.

11^{me} Gamme lamême plus étendue.

12^{me} Gamme en si Majeur.

13^{me} Gamme en si Majeur.

14^{me} Gamme en la Majeur.

15^{me} Gamme en si b Majeur.

GAMMES DES TONS MINEURS.

16^{me} Gamme en la Mineur.

17^{me} Gamme en si Mineur.

18^{me} Gamme en si Mineur.

19^{me} Gamme en FA# Mineur.

20^{me} Gamme en UT# Mineur.

21^{me} Gamme en SOL# Mineur.

22^{me} Gamme en RE Mineur.

23^{me} Gamme en SOL Mineur.

24^{me} Gamme en UT Mineur.

25^{me} Gamme en FA Mineur.

26^{me} Gamme en si# Mineur.

GAMMES CHROMATIQUES PAR BÉMOLS.

27^{me}

28^{me}

29^{me}

30^{me}

31^{me}

Quand l'écclier formera bien tous les tons des gammes précédentes il travaillera
les exemples suivants.

Gamme montant et descendant de tierce

N° 1.

N° 2. idem de quarte

N° 3. id. de quinte.

N° 4. id. de sixte.

N° 5. id. de septième.

N° 6. id. par octave.

Mouvement à volonté
N° 7.

GAMME VIEILLE

N° 8.

N° 9. Autre.

N° 10. Autre.

N° 11. Autre

Lent.
L. eçon.
ut
Majeur.

Andante

N° 2

ut
Majeur.

Lent

ut
Majeur.

Andante

ut
Majeur.

Allegretto

N° 5.
LA
Mineur.

Allegro moderato

Majeur.

Andante grazioso.

N° 7.
RE
Mineur.

Musical score for piece N° 7 in RE Mineur, Andante grazioso. The score consists of two systems of music for a single instrument. The first system starts with a treble clef, a key signature of one sharp (F#), and a common time signature. It features eighth-note patterns and some sixteenth-note figures. The second system begins with a bass clef, a key signature of one sharp (F#), and a common time signature. It also contains eighth-note patterns and sixteenth-note figures. The music is divided by vertical bar lines and includes several double bar lines with repeat dots.

Lent.

N° 9.
SOL
Mineur.

Musical score for piece N° 9 in SOL Mineur, Lent. The score consists of four systems of music for a single instrument. The first system starts with a bass clef, a key signature of one flat (B-flat), and a common time signature. It features eighth-note patterns and sixteenth-note figures. The second system begins with a bass clef, a key signature of one flat (B-flat), and a common time signature. The third system begins with a bass clef, a key signature of one flat (B-flat), and a common time signature. The fourth system begins with a bass clef, a key signature of one flat (B-flat), and a common time signature. The music is divided by vertical bar lines and includes several double bar lines with repeat dots.

Allegro.

N° 10.
SOL
Majeur.

Musical score for piece N° 10 in SOL Majeur, Allegro. The score consists of four systems of music for a single instrument. The first system starts with a bass clef, a key signature of one sharp (F#), and a common time signature. It features eighth-note patterns and sixteenth-note figures. The second system begins with a bass clef, a key signature of one sharp (F#), and a common time signature. The third system begins with a bass clef, a key signature of one sharp (F#), and a common time signature. The fourth system begins with a bass clef, a key signature of one sharp (F#), and a common time signature. The music is divided by vertical bar lines and includes several double bar lines with repeat dots.

Andante.

N° 11.
SI
Mineur.

N° 12.
RE
Tempo di minuetto.
Majeur.

Andante

N° 13.
SI
Mineur

Lent

N° 14.
LA
Majeur.

Allegretto

N° 15.

FAS
Mineur.

N° 16.

sib
Majeur.

Allegro

N° 17.

ut
Mineur.

Poco Presto.

9

Adagio

N° 18.

LA
Majeur.

N° 19.

FA
Mineur

Allegretto

19

N° 20.
ut[#]
Majeur.

Adagio.

N° 21.
ut[#]
Mineur.

Allegretto.

N° 22.
si
Majeur.

Adagio non troppo.

N° 23.
sol[#]
Mineur.

Andantino.

N° 24.
ré^b
Majeur.

Sicilienne.

Allegro

N° 25

Mineur

Comme on écrit très souvent la partie du Basson avec la clef d'Ut quatrième ligne, on trouvera ci après plusieurs leçons pour se familiariser avec cette clef.

N° 1

Mouvement de Marche

53

Tempo di minuetto.

N° 2.

Allegretto.

N° 3.

Allegro

N° 4

12 measures of music for a solo instrument, starting with a treble clef and a bass clef, followed by a bass clef.

Lent.

N° 5.

8 measures of music for a solo instrument, starting with a bass clef and a treble clef, followed by a bass clef. The tempo is marked 'Lent.'

Andante

N^o. 6.

1^{re} Variation.

2^{me} Var.

1

3^{eme} Var.

9

PETITES SONATES

SONAT

All



69

Andantino { 8 dol rinf

fin Mineur dol

fin Mineur dol

mez P

cres p Au signe

Au signe

p

Polonaise { 8 dol cres

Moderato { 8 p rinf

rinf p

A page from a musical score for piano, featuring ten staves of music. The score includes dynamic markings such as 'dol' (dolce), 'cres' (crescendo), 'F' (forte), 'P' (piano), and 'fin' (fine). The music consists of various note patterns and rests, with some staves showing more complex rhythmic structures than others. The page number '61' is located in the top right corner.

II^e
SONATE



66

del

smore

pp

p

Tempo
di Minetto

Andantino

9

67

fin Mineur

cres

fin Mineur

del

cres

Au commencement

Au commencement

re fois 2^e fois

1^{re} fois 2^e fois

cres

cres p

1^{re} fois 2^e fois

9 cres

1^{re} fois 2^e fois

IV.^e Allegro

SONATE

9

69.

Andante

9

70

Allegro

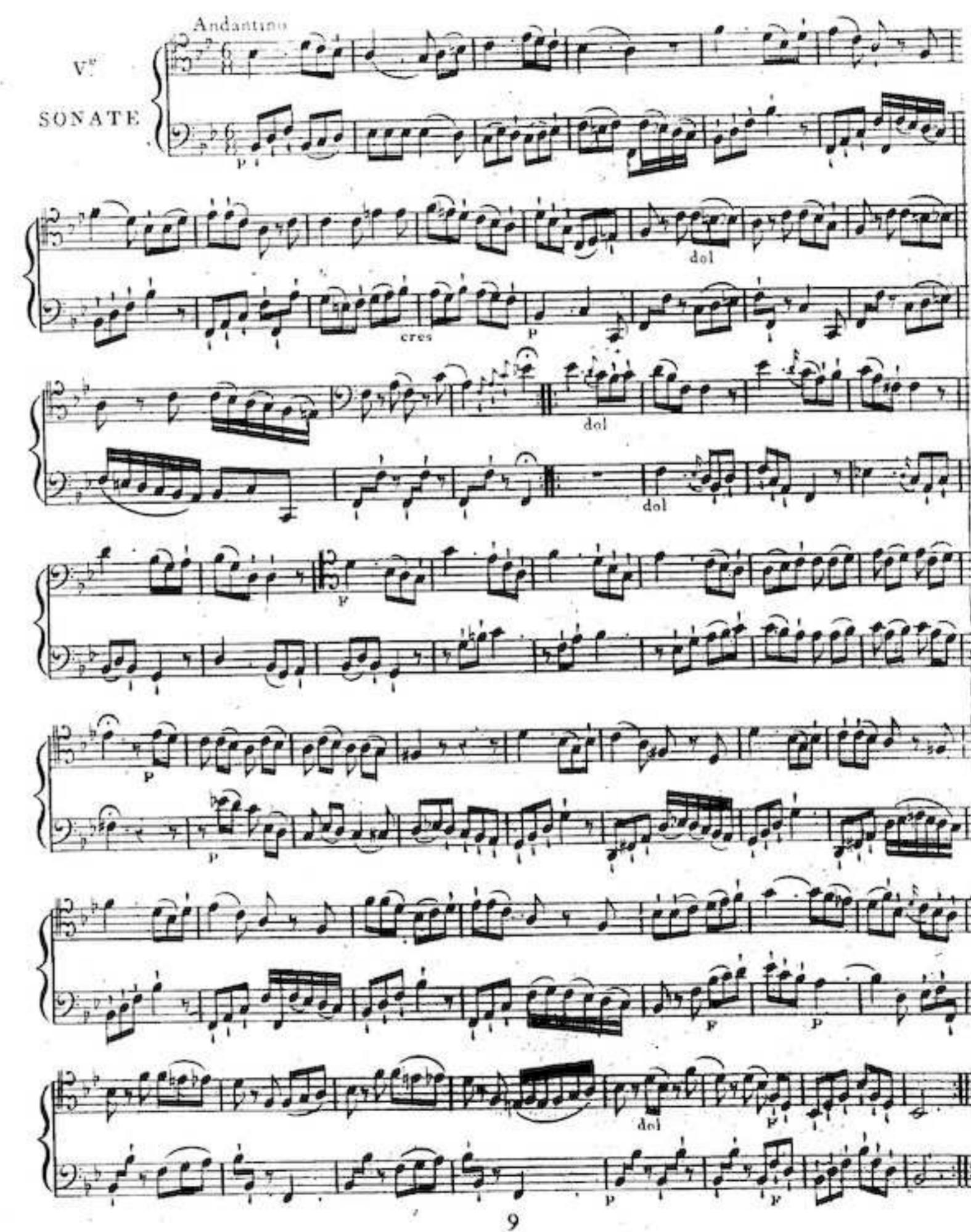


21

Andantino

V^v

SONATE



72

Adagio

String
Quartet
Variations

9

73



9

74

Allegro

VIE
SONATE

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

The image shows a page of sheet music for piano, numbered 75 at the top right. The music is arranged in ten staves, each consisting of five horizontal lines. The first staff uses a treble clef, while the remaining nine staves use a bass clef. The key signature varies across the staves, with some showing a single sharp (F#) and others showing a single flat (B-flat). The time signature is mostly common time (indicated by a 'C'). The music features a variety of note heads, including solid black dots and hollow circles. Numerous dynamic markings are present, such as 'dol' (dolcissimo), 'cres' (crescendo), 'F' (forte), 'p' (pianissimo), and 'pp' (pianississimo). There are also several performance instructions in Italian, including 'riten' (ritenue), 'rit' (ritardo), and 'rit.' (ritenue). The music consists of continuous melodic lines with occasional harmonic changes indicated by key signature shifts.

76

Adagio.

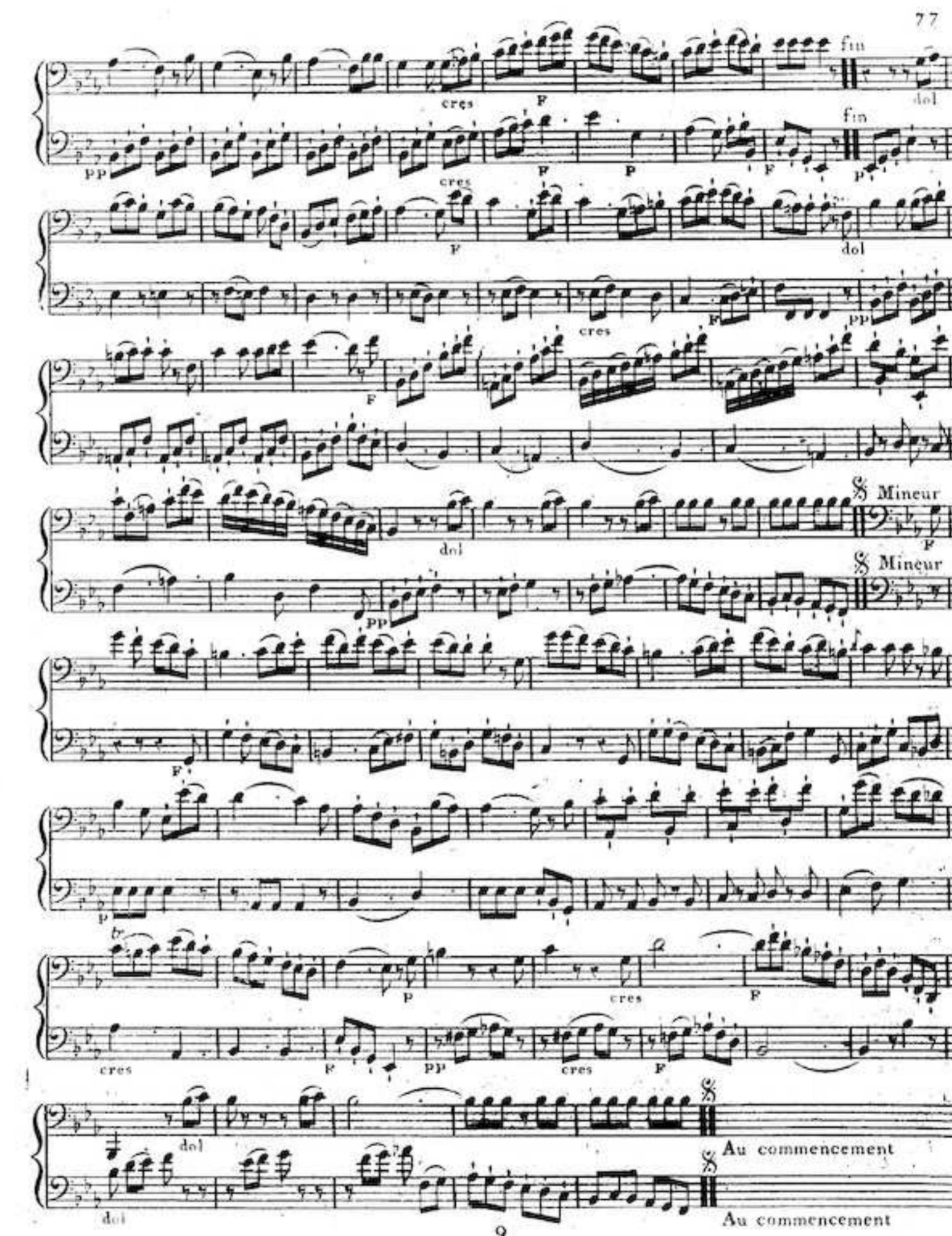


Rondo

Allegretto

9

77



9

Au commencement

Au commencement

GRANDES SONATES.

1^{re}
SONATE

All^o Moderato

9

9



Adagio.



86

Allegro

II^{me}
SONATE

The image shows a page of musical notation for a piano sonata. At the top left is the page number '86'. In the center, above the staves, is the tempo marking 'Allegro'. Below it, the title 'II^{me} SONATE' is written. The music is divided into ten staves by large brace lines. The first staff has a treble clef, a common time signature, and a dynamic of 'rinf'. The second staff has a bass clef and a dynamic of 'p'. The third staff has a treble clef and a dynamic of 'tr'. The fourth staff has a bass clef and a dynamic of 'p'. The fifth staff has a treble clef and a dynamic of 'rinf'. The sixth staff has a bass clef and a dynamic of 'rinf'. The seventh staff has a treble clef and a dynamic of 'pp'. The eighth staff has a bass clef and a dynamic of 'pp'. The ninth staff has a treble clef and a dynamic of 'dol rinf'. The tenth staff has a bass clef and a dynamic of 'F P rinf'. The music consists of six measures per staff, with some measure endings indicated by vertical bar lines.

A page from a musical score for piano, featuring ten staves of dense, expressive piano music. The music is written in a variety of dynamic markings including dolce, crescendo, piano, forte, and rinfuso. The style is highly rhythmic and technical, typical of a virtuosic piano piece.

Rondeau

Allegro assai

p

dol

cres

f

dol

cres

f

pp

cres

dol

pp

dol

f

dol

f

9

dol

cres

f pp

S Mineur.

Au signe. dol

S Mineur

Au signe.

p

dol

f

dol

f

dol

f

dol

f

Au signe.

Au signe.

9

Rondeau

Allegretto non troppo

90

$\text{S} \text{ Mineur}$

Au signe del Mineur

Au signe del

91

88

Adagio.

89



92

III^e
SONATE

Allegro

9

A page from a musical score for piano, featuring ten staves of music. The top staff shows a treble clef and a bass clef, indicating two voices. The dynamics dol (dolcissimo) and pp (pianissimo) are marked. The subsequent staves show various musical patterns, including eighth-note chords and sixteenth-note figures. The dynamics change frequently, including trsf (transient), crps (crisis), and p (pianissimo). The score is numbered 93 in the top right corner.

94

Lento
Siciliano.

rinf

cres

pp

rinf

dol

dol

95

cres

p

cres

p

pp

cres

p

pp

dol

p

Polonaise

Allegretto

PP

fin

pp cres p pp

dol

p rinf

Mineur

Au signe del Mineur

rinf

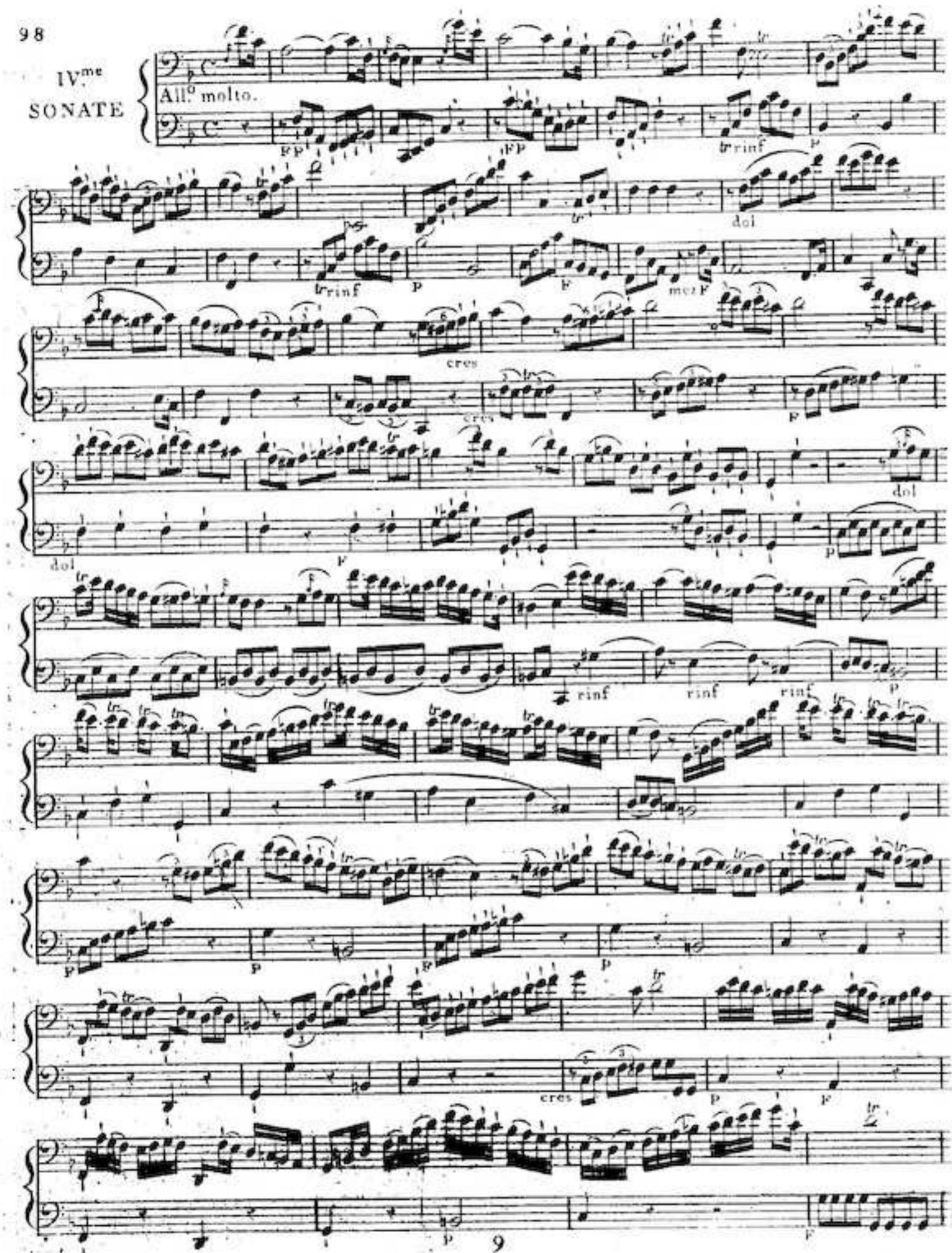
Au signe dol

cres dol

cres dol

98

IV^{me}
SONATE
All^o molto.



99



100

Adagio
non troppo

101

102

Rondau
Allegro
Moderato



9

103



A page of musical notation for a piano sonata. The title "SONATE" is at the top left, with "Vme" above it. The dynamic instruction "All. Maestoso" is centered above the first measure. The music consists of two staves for the right hand and one staff for the left hand. The right hand staves are filled with sixteenth-note patterns, while the left hand provides harmonic support with sustained notes and chords. Various dynamics are indicated throughout, including "p", "dol", "cres", "rinf", "dol", "PP", and "tr". The page number "104" is located at the top left corner of the page.

105

This page contains ten staves of musical notation for two voices (Soprano and Alto) and piano. The piano part is primarily in the bass and middle octaves, providing harmonic support. The notation is highly rhythmic, featuring many sixteenth-note patterns. Various dynamics are indicated throughout, including *p*, *pp*, *f*, *dol*, *rinf*, and *cres*. The vocal parts are mostly in eighth-note patterns, with some sixteenth-note figures.

106

Adagio.



9

107



9

108

Rondino
Allegretto

rinf
mez F
pp
fin
mez F
fin
F
rinf rinf p
dal
dal
rinf rinf 9 mez F

109

Au signe
Mineur
Au signe
Mineur
Au signe p
Au signe
Au signe
Au signe
Au signe
Au signe
Au signe
9

110

V1^{re}

SONATE

All' Moderato.

111

111

A page from a musical score for piano, featuring two systems of music. The top system begins with a dynamic of *dol* and a tempo marking of *Presto*. It consists of two staves: the upper staff has a treble clef and the lower staff has a bass clef. The bottom system begins with a dynamic of *p* and a tempo marking of *Moderato*. It also consists of two staves: the upper staff has a treble clef and the lower staff has a bass clef. Both systems feature various musical markings such as *cres*, *pp*, *f*, *p*, *rinf*, and *dol*.

The image shows a page of musical notation from a score. At the top right, the number "115" is written. The music is divided into ten staves, each representing a different instrument or voice part. The parts include two bass staves (likely bassoon and cello/bass), three tenor staves (likely three bassoons), two soprano staves (likely two bassoons and two oboes), and two piano staves. The notation consists of vertical stems with small horizontal dashes indicating pitch and rhythm. Various dynamics are indicated by letters above the stems: "F" (fortissimo) at the beginning of the first staff, "p" (pianissimo) in the second staff, "dal" (dolcissimo) in the third staff, "p" in the fourth staff, "pp" (pianississimo) in the fifth staff, "cres" (crescendo) in the sixth staff, "cres" in the seventh staff, "p" in the eighth staff, "p" in the ninth staff, and "dal" in the tenth staff. Performance instructions like "rinf" (rinfuso) are also present in the eighth and ninth staves. The music is written in a clear, professional style typical of classical sheet music.

112

Adagio.

p.
rinf
rinf p
rinf
dol
dol cres.

9

113

f
dol
p
rinf
rinf
rinf

9

EXERCICES.

Gammes variées dans tous les tons majeurs et mineurs.

I ut Majeur en montant


en descendant


2 LA Mineur


3 SOL Majeur


4 MI Mineur


5 RE Majeur


6 SI Mineur


N° 7 LA Majeur


N° 8 FA# Mineur


N° 9 FA Majeur


N° 10 RE Mineur


9

N°11
si Majeur



N°15
la b Majeur



N°16
fa Mineur



N°17
re Majeur



N°18
si b Mineur



N°19
si Majeur



20. ut ♯ Mineur.

21. st Majeur.

22. sol ♯ Mineur.

23. p.v. ♫ Majeur.

24. re ♯ Mineur.

25. ut ♫ Majeur.

26^{me} Gamme
la ♫ Mineur.

27^{me} Gamme
sol ♫ Majeur.

28^{me} Gamme
ut ♫ Mineur.

29^{me} Gamme
ut ♫ Majeur.

30^{me} Gamme
la ♫ Mineur.

124

en La Mineur

N° 4 

Moderato

N° 5 

Andantino

9

poco presto

125

N° 6 

Sol Majeur

N° 7 

Allegro Moderato

9

CAPRICES

pour s'exercer dans tous les tons majeurs et mineurs où les traits sont usités

N° 1 en Ut

Allegro Moderato

Andante

point d'orgue

Avolonte

Allegro

avolonte

N° 2

Allegro

Allegro Assai

N° 3

Polonaise

n° 8

n° 9 Allegro assai

en Mi Mineur tr.

n° 10 Allegro

9

Andante

Allegro point d'orgue

serrez

Polonaise

lent

n° 11

9

128

N° 12. Allegro

N° 13. en Fa
Allé Brillante

9

129

N° 14. Polonaise

Andantino str.
point d'orgue

serrez Allegro

Andante

Allegro assai

9

Re Mineur.

N° 16 Allegro

point d'orgue Andante

N° 17

Andantino tr. a volonté

N° 18 Allegro non troppo

9

en Si Majeur b.

N° 19 All. Moderato

Andante point d'orgue

serre,

N° 20 Polonaise lent

9

152

Allegro assai

N° 21

Sol Mineur

All' Moderato

Andante

vite lent

point d'orgue

Andante

serrez

9

153

Andante

N° 23

Vivace

Re Majeur

Allegretto

Andante

point d'orgue

Allegro

serrez

lent

9

Andante

N° 26

Presto

N° 27

Si Mineur

N° 28

All' Moderato

Andante

point d'orgue

Allegro

Grazioso

N° 29

155

Allegro assai

N° 30

Mi Majeur

N° 31

Allegro

Andante

point d'orgue

Allegro

serrez

lent

N° 31

N° 32 Andantino

N° 33 Ut Mineur
All° Moderato

series point d'orgue

Allegro

A volente

N° 34

La Majeur

N° 35 Allegretto

Andante

point d'orgue

La Majeur

N° 41

Allegro

9

N° 42

presto

MOYENS DE CONSERVER L'INSTRUMENT

L'humidité et la poussière forment un limon qui, s'attachant aux parois intérieures du basson, altère sa résonnance, et rend ses sons mous et épais; cette cause destructive de l'instrument est indiquée lorsque les sons sortent difficilement, qu'ils manquent de justesse, et qu'on ne parvient à les faire monter qu'avec peine.

Pour éviter ces inconvénients: il faut avoir soin de démonter toutes les pièces du basson, après avoir joué, afin que l'air puisse pénétrer dans le corps de chacune; il faut en essuyer les joints, pour empêcher l'humidité de les gonfler et par suite de les pourrir; on renversera toujours la culasse pour faire écouler l'eau qui, sans cette précaution, séjournant dans le bas de l'instrument, entretiendrait, par son évaporation, l'humidité dans toute sa capacité.

Ces soins journaliers ne suffisent pas encore pour conserver aux pièces du basson toutes les qualités qui leur sont nécessaires; elles doivent être nettoyées au moins deux fois par année et le bocal quatre fois.

Pour nettoyer l'intérieur des pièces, il faut d'abord y introduire un linge, en ayant soin qu'il frotte suffisamment pour en enlever le premier limon; ensuite au moyen d'une plume, on l'imbibe de bonne huile d'olive, on laisse l'huile pénétrer pendant deux ou trois heures, jusqu'à ce qu'elle souleve le reste de la crasse attachée aux parois de l'instrument; puis on y repasse de nouveau, et avec la même précaution, un linge sec, et l'on réitère cette opération jusqu'à ce que le linge sorte propre de chaque pièce, et que le bois, parfaitement nettoyé, paraisse sec.

Il faut avoir la précaution de démonter les clefs avant d'huiler les pièces; parce que l'huile imbibant la peau, qui garnit chaque clef, la ramollit et la gâte.

La culasse du basson se nettoie par le même procédé, après avoir fait sortir le liège qui ferme sa partie inférieure; on y parvient en le poussant avec une baguette dont l'extrémité doit être garnie comme celle d'une baguette de fusil.

Le bocal se nettoie plus facilement lorsqu'on vient de jouer, parce qu'alors il est bien humecté; il faut y souffler de l'eau à plusieurs reprises; ensuite, on détache le limon au moyen d'une longue plume que l'on introduit successivement en frottant, par l'une et l'autre ouverture du tube; enfin on renouvelle encore l'insufflation de l'eau, pour entraîner la crasse que la plume auroit détachée sans l'enlever. On aura soin de souffler l'eau par la plus grande ouverture, afin d'augmenter son action par la force de la pression. Cette opération terminée, le bocal doit être placé de manière à ce qu'il puisse égoutter et sécher promptement.

138

Vivace

N° 36

Pa Mineur

N° 37

Tempo diminuendo

Andante

N° 38

9

139

M. Majeur

N° 39

All. Moderato

Andantino

N° 40

Ut Mineur

9

INDICATION SUR LA MANIERE DE FAIRE LES ANCHES.

Quoique la facture des anches semble appartenir plus spécialement à la lutherie du basson, et que par cette raison, peut-être, on ne dût pas s'attendre à trouver ici une instruction sur cet objet, cependant les succès obtenus par les exécutans qui ont eu la patience de s'en occuper, sur les luthiers qui ont trop négligé cette partie, nous ont déterminé à placer, à la suite de la méthode de basson, une indication sur la manière de faire les anches; outre l'indépendance que les artistes trouveront en les faisant eux mêmes, ce travail leur apprendra à connoître promptement les bonnes et les mauvaises qualités du roseau, et surtout à faire des anches qui conviennent à leur embouchure.

Le roseau propre à faire les anches, est celui qui croît en France dans les départemens des bouches du Rhône, du Var et des Alpes maritimes; celu des parties méridionales de l'Italie a encore la préférence, parcequ'il y acquiert un degré de maturité qui le rend plus sec et moins spongieux.

Pour faire une anche, on prend un canon de roseau que l'on coupe net à la longueur de quatre pouces neuf lignes, et on le fend en morceaux de huit lignes de largeur; chacun de ces morceaux sert à établir une anche; on l'évide, avec une gouge, en proportion, sur un morceau de bois creusé dans la forme du roseau, et que par cette raison nous nommerons moule, ce moule doit avoir six pouces de longueur, huit lignes de largeur, et une ligne et demie de profondeur. On le fait, avec une gouge, sur un morceau de bois de neuf pouces de long, de deux pouces de largeur et d'un pouce d'épaisseur. La gouge ayant diminué le roseau jusqu'à ce qu'il ne lui reste qu'un quart de ligne d'épaisseur on employera, pour achever de l'amincir et réparer les inégalités qu'auroit pu faire la gouge, qu'on ne peut pas toujours maîtriser, un gratoir rond dont on se servira aussi pour affaiblir le milieu du morceau destiné à être ployé pour rapprocher les deux parties de l'anche; on doit laisser plus de force aux deux extrémités du roseau afin qu'elles puissent supporter la ligature. La prête humectée doitachever d'unir et polir le roseau. Cette opération finie, il faut entailler l'écorce dans la direction du pli qui doit être formé, ensuite mouiller le roseau pour le rendre plus flexible. Ce pli doit être fait bien exactement au milieu du morceau, afin que l'extrémité destinée à recevoir la ligature n'ait pas besoin d'être recoupée. Après avoir taillé le roseau des deux cotés pour lui donner la forme de l'anche, on passera deux anneaux ou brides en fil de fer, les brides se font sur un mandrin en fer de forme ovale et ayant les mêmes proportions que le milieu de l'anche, * ainsi la place qu'elles doivent occuper

* Nous avons indiqué les dimensions particulières de l'anche à l'article 4. de la qualité de l'anche.

doit déterminer leur diamètre. Comme nous venons de l'indiquer la première bride se place à peu près au milieu de l'anche, on doit la passer avec precaution et laisse arriver en la forçant par degré au point où elle doit être fixée. L'outil dont on se sert pour assurer les brides doit être une espèce de brûnisseur aplati, ou de couteau sans tranchant, afin que le roseau n'en soit point éraillé. La seconde bride, un peu moins grande dans son diamètre que la première, se place à trois lignes au dessous de celle-ci. Il faudra faire plusieurs coches au roseau sur la partie destinée à recevoir la ligature, puis on le fendra, en cinq ou six endroits, dans la partie inférieure de l'anche, pour l'aider à prendre la forme ronde du bocal; les brides étant posées, on fera la ligature; pour la faire avec sûreté, on fixera l'anche sur un mandrin de fer, l'extrémité de ce mandrin doit arriver en diminuant à la première bride et à ce point donner à la partie inférieure de l'anche la forme circulaire et le diamètre de la partie du bocal auquel elle doit s'adapter. La ligature se fait ensuite avec du fil fort, tiré et en plusieurs doubles, on la commence au dessous de la seconde bride, on ne la serré avec force que lorsque le roseau pose bien sur le mandrin, et on l'arrête avec des nœuds plats. On se sert d'un petit maillet en bois pour retirer le mandrin de l'anche, en frappant légèrement sur la partie de la ligature, ce qui sert aussi à en aplatisir les inégalités, et à rendre les nœuds plus plats.

L'anche retirée du mandrin, il faut la renverser et la tenir comme une plume que l'on veut tailler, et avec un canif enlever en biseau l'écorce du roseau, c'est à dire qu'en commençant en mouvant à cinq lignes de la première bride le canif entaillera davantage à mesure qu'il descendra vers l'embouchure, pour lui donner cette espèce de talus que l'on remarque dans la partie supérieure de l'anche. Ce que nous indiquons ici doit être fait avec précaution et sûreté car un faux coup de canif peut faire perdre le fruit des soins qu'on vient de se donner. Ensuite on posera à plat la partie de l'anche destinée à faire l'embouchure, sur un morceau de bois dur et uni, pour couper facilement l'extrémité du roseau et, par là, séparer les deux parties de l'anche qui se trouvent encore unies par le pli que l'on a fait prendre au roseau, avant de passer les brides. La lame d'un rasoir dont on se servira pour couper le pli doit être bien affûtée, et le coup de maillet donné sec pour que l'embouchure reste épicien et sans hésitation; ayant de faire sonner l'anche pour lui donner la vibration nécessaire, on la gratera légèrement avec la lame bien affilé d'un canif ou d'un rasoir et l'terminera avec un morceau de terre, enfin on l'essayera, si on la trouve trop fermée, on la serrera avec une pince sur les deux cotés de la première bride, si elle est trop ouverte, on la serrera

TABLE DES MATIÈRES.

	Tablature du Basson, planche I ^e	page
ARTICLE I.	De la manière de tenir l'Instrument.....	1
ARTICLE II.	Formation du Son.....	2
ARTICLE III.	De l'Embouchure.....	4
ARTICLE IV.	De la qualité de l'Anche.....	5
ARTICLE V.	Du Doigté.....	6
ARTICLE VI.	Des Articulations et des Nuances.....	6
ARTICLE VII.	Des Agréments du chant, Section 1 ^e	10
	Section 2 ^e du Trille ou cadence.....	20
	Section 3 ^e du petit groupe ou Gruppetto.....	26
ARTICLE VIII.	De la manière de phrasier et de respirer.....	27
ARTICLE IX.	Du mouvement Adagio.....	29
ARTICLE X.	Du mouvement Allegro.....	30
ARTICLE XI.	De la manière de tenir l'Instrument.....	31
	Gammes.....	36
	Leçons.....	41
	Petites Sonates.....	58
	Grandes Sonates.....	78
	Gammes variées.....	116
	Caprices.....	122
	Moyen de conserver l'Instrument.....	141
	Indication sur la manière de faire les anches.....	142

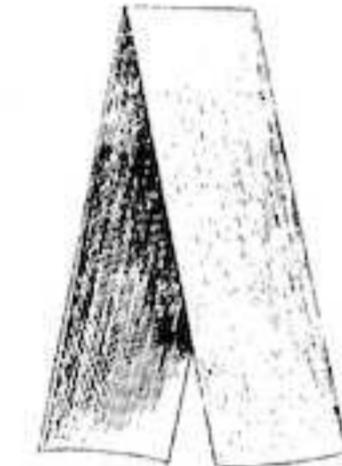
144
de même sur la seconde, et si le roseau est trop fort et qu'il n'ait point assez de vibration, on l'amincira davantage.

L'application des moyens que nous venons d'indiquer, pour faire les anches, se fera bien plus sûrement, si on commence par en défaire une pour en étudier toutes les parties; et que pendant les opérations dont nous venons de parler, on consulte souvent une anche établie pour en comparer toutes les proportions.

Mercreau de Roseau évidé dans les proportions prescrites pour établir une anche.



La même plante et tout d'évidé aussi.



Plan du Moulé pour établir le roseau.



L'Anche formée la bale étant placée et disposée à recevoir la Logeure.



N^o Ce Moulé est tracé sur une échelle de Moulé de la grandeur qu'il devra avoir.

